

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gabon-UNOCA: Lounceny Fall salue le leadership d'Ali Bongo Ondimba

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

LE chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, s'est entretenu hier, au palais de la présidence de la République, avec le représentant spécial et chef du Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (UNOCA), Lounceny Fall.

Ce dernier a félicité le président de la République pour les succès obtenus récemment par notre pays sur la scène diplomatique internationale. Notamment son élection au Conseil des droits de l'Homme des Nations unies pour la période 2021-2023, ainsi qu'en qualité de membre non permanent du Conseil de sécurité des Nations unies de 2022 à 2023. Autant de succès qui traduisent le leadership et le rayonnement diplomatiques du président de la République.

De fait, le diplomate onusien a salué son implication dans la mise en œuvre de la réforme de la Communauté économique des États d'Afrique centrale (CEEAC), ainsi que son engagement en matière de promotion, entre autres, de l'égalité des genres, de la paix sur le continent, la lutte contre les changements climatiques et la préservation de la biodiversité.

Glasgow en Écosse. Une rencontre de haut niveau d'autant plus importante que le Gabon préside depuis 2019, le groupe des négociateurs africains sur le climat. Avec ceci qu'il est considéré, par bon nombre d'experts, comme un des meilleurs élèves du continent en matière de lutte contre les changements climatiques.

Dans tous les cas, Lounceny Fall a réitéré la disponibilité de l'UNOCA d'accompagner notre pays dans la lutte contre la piraterie maritime. Non sans féliciter notre pays pour sa "gestion exemplaire et sa riposte efficace contre la pandémie de la Covid-19".



Phase de l'échange entre le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et le chef de l'UNOCA, Lounceny Fall.

Le Gabon aux 60 ans des Non-alignés !

LE pays a été représenté à ces assises, qui se sont tenues à Belgrade en Serbie, par son ministre des Affaires étrangères, Pacôme Moubelet Boubeya. Lequel a eu plusieurs entretiens en marge du sommet notamment avec ses homologues russe, vénézuélien et serbe.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Le chef de la diplomatie gabonaise, Pacôme Moubelet Boubeya a pris part hier au sommet des pays des Non-alignés qui s'est tenu à Belgrade, en Serbie, dans l'ex-Yougoslavie. Cette conférence n'a pas dérogé à la règle. Le Covid-19 y occupait une bonne place. Des appels à une plus juste répartition mondiale des vaccins contre le Covid-19 ont été lancés.

Que dire des soixante ans du mouvement des non-Alignés ? Si la première conférence officielle a bien eu lieu à Belgrade en septembre 1961, deux rendez-vous l'avaient précédée : la conférence de Bandung, en Indonésie, en 1955, et celle de Brioni, une petite île de la mer Adriatique abritant la résidence d'été du président Tito, l'année suivante. Outre Tito, le chef de la Yougoslavie autogestionnaire, promoteur d'un socialisme différent du modèle soviétique, trois autres hommes sont à l'origine du mouvement, l'Indien Nehru, l'Indonésien Soekarno et l'Égyptien



Le ministre des Affaires étrangères, Pacôme Moubelet Boubeya, lors du sommet des Non-alignés.

Nasser. Dans le monde polarisé de la guerre froide, il s'agissait de faire entendre la voix de ce que l'on appelait alors le "Tiers-monde" et celle des pays en train de se libérer de la tutelle coloniale. Vingt-cinq États ont participé à la conférence de Belgrade en 1961, dont le gouvernement provisoire de l'Algérie, encore en guerre contre la France.

En marge de ces retrouvailles, le ministre des Affaires étrangères,

Pacôme Moubelet Boubeya a eu des entretiens bilatéraux avec ses homologues de Russie, Sergueï Lavrov, Vénézuéla, Félix Plasencia, et de Serbie, Nikola Selakovic (Nous y reviendrons).

En outre, d'autres sujets relatifs aux pays membres de l'organisation soixantenaire ont été également évoqués. En ce sens, le président Ilham Aliyev d'Azerbaïdjan, qui assurait la présidence du mouvement depuis 2019, a rejeté

sur l'Arménie toutes les responsabilités du conflit de 2020 dans le Haut-Karabakh, tandis que Milorad Dodik, le membre serbe de la présidence collégiale de Bosnie-Herzégovine, également invité en tant qu'observateur, déclarait que son pays était devenu un " protectorat des États-Unis et des pays occidentaux ".

Tout comme il s'est félicité naturellement d'accueillir ce que son ministre des Affaires étrangères, Nikola Selakovic, a qualifié de " plus grand événement multilatéral de l'année en Europe ". Il a rappelé que si l'objectif stratégique de la Serbie demeurerait de rejoindre l'Union européenne, " elle n'entendait pas pour autant renoncer à ses relations traditionnelles d'amitié, tant avec la Russie, la Chine qu'avec les pays non alignés ". Un message très clair de défiance.

A noter qu'un sommet UE-Balkans occidentaux qui réunit les Vingt-Sept et les chefs d'État de la Serbie, de la Bosnie, du Kosovo, de la Macédoine du Nord, du Monténégro et de l'Albanie s'ouvre ce mercredi en Slovaquie.